

Le Secret

Alcest

Parfois, les arbres ébauchent un curieux ballet,
Imitent mon petit corps bercé par le vent,
Et le lierre murmure des mots familiers,
Pose sur la vie un regard d'enfant
Pur humer les suaves parfums exhalés
D'un jardin dont jadis tu empris le secret,
Chanterent alors les rieuses filles diaphanes
De la rivière scintillante et nacrée